

Note de synthèse sur la première édition de l'observatoire.

Réalisée à partir des fiches essences (Observatoire Ressources), complétée du diagnostic Forces Faiblesses Opportunités Menaces de l'observatoire économique (panorama général de la filière Forêt-Bois).

Introduction :

Cette première édition des fiches fait suite à la volonté des groupes de travail du PRFB de présenter et suivre dans un observatoire filière les principales essences régionales. Chacune de ces fiches apporte un grand nombre de données et d'indicateurs qui sont autant d'arguments pour démontrer que la région Nouvelle-Aquitaine est belle et bien la première région forestière française.

L'analyse séparée par groupes d'essences permet de mettre en évidence la diversité des massifs régionaux. Elle met en exergue des problématiques spécifiques mais également une dynamique générale de mobilisation et de transformation qui devrait se prolonger au vu du contexte actuel.

Ces éléments sont également à mettre en parallèle avec les données économiques qui caractérisent cette filière forêt-bois ; plus de 28 000 entreprises réparties sur le territoire qui emploient 59 000 salariés et génèrent 9,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires pour 2,4 milliards d'euros de valeur ajoutée (16% de la valeur nationale).

Le fait que cette filière soit fortement liée à sa ressource forestière, est un atout dont il faut faire état et qu'il convient encore de développer quel que soit l'échelle à laquelle on se situe (PME, industrie lourde). La préservation des capacités des massifs forestiers de nos territoires va de pair avec la dynamique de transformation et d'investissement des acteurs économiques qui irriguent notre région. Nous nous attacherons donc à continuer d'appréhender ce travail avec ces deux approches et à vous réaliser des restitutions régulières.

Synthèse par essence :

Pour le PEUPLIER

Au niveau du peuplier, dont la surface est estimée à 40 000 ha en Nouvelle-Aquitaine (20% de la surface nationale de peuplier), deux grands territoires concentrent cette essence que l'on retrouve majoritairement dans les plaines alluviales (Aquitaine et Poitou-Charentes).

Les niveaux de récolte sont fermes quelle que soit la qualité de bois. Ils représentent en moyenne 30 % de la récolte nationale. Cette mobilisation alimente les nombreux sites de transformation présents sur le territoire (Cf. carte dans fiche essence « peuplier ») que ce soit pour les secteurs de l'emballage léger ou la fabrication de contreplaqués sans oublier le sciage de produit pour la décoration intérieure.

La demande en bois de peuplier est forte, les acteurs de la mobilisation soucieux du maintien de la ressource prennent part pour la plupart d'entre eux à l'action « merci le peuplier », tout comme une partie des pépiniéristes, très présents sur ce territoire. Les surfaces replantées, bien qu'en hausse, (1 plant sur deux de peuplier est produit en Nouvelle-Aquitaine) ne porteront pas immédiatement leurs fruits et la disponibilité théorique en bois de peuplier est en diminution sur notre région.

L'optimisation de la matière doit être incitée, encouragée. Dans ce contexte et au vu de ces données, l'élargissement des rayons d'approvisionnement semble inévitable pour nombre d'acteurs professionnels.

Parallèlement, pour l'amont, les enjeux sont : pérenniser la ressource via boisement/reboisement rapides et améliorer la qualité des bois produits, via l'élagage.

Pour les FEUILLUS (hors peuplier)

Le volume total bois d'œuvre exploité, porté par un marché du chêne dynamique, poursuit sa progression (+17 % en 5 ans). Il représente 12% de la récolte nationale en 2019

Les chênes se valorisent toujours aussi bien au sein du territoire régional grâce à un tissu dense d'acteurs de la transformation (1^{ère} et 2nd). Toutes les qualités de bois sont demandées. On transforme plus de chênes que l'on en récolte, ~ 80 000 m³ proviennent d'autres régions françaises pour satisfaire notamment une demande des ateliers de fente des unités de tonnellerie largement représentées sur la région.

Le châtaignier, autre essence feuillue régionale, connaît un nouvel engouement, la demande en bois est forte et les activités de transformation (sciage, piquets...) sont en constante recherche de matière. Cette essence feuillue à croissance rapide connaît néanmoins une situation sanitaire compliquée. En effet, elle représente plus du tiers des volumes de bois mort toutes essences confondues. Son renouvellement, doit être privilégié quand les conditions d'installation sont favorables.

Le bois d'industrie feuillus en Nouvelle-Aquitaine représente à la fois environ le ¼ du volume national mobilisé et le ¼ des volumes de bois d'industrie récoltés (feuillus + résineux) de Nouvelle-Aquitaine. La valorisation de ce type de bois est importante car elle permet d'exploiter d'autres qualités de bois sur des chantiers mixtes (feuillus/résineux) présentant un faible taux de bois d'œuvre.

Pour les RESINEUX (hors pin maritime)

Ils sont principalement situés en Limousin. Sur ce massif, composé historiquement d'épicéas et, dans une moindre mesure de sapins, le douglas supplante maintenant les autres essences. Il s'agit de la première essence de reboisement depuis la tempête de 1999 sur ce territoire. Le Douglas représente 41 % des volumes régionaux de résineux (hors pin maritime) et + de 18% des volumes nationaux de cette essence.

La mobilisation sur ce groupe d'essence présente une croissance continue et forte (+16,6% en 2019) et pèse de plus en plus dans les volumes régionaux. Elle est passée de 15 à 30 % de la récolte BO totale de résineux entre 2008 et 2019. La mobilisation du Douglas surpasse pour la première fois celle du sapin-épicéa au niveau régional ce qui est cohérent avec les évolutions structurelles de la composition de la ressource.

En matière de production de sciages, ce groupe d'essences représente 37,5% des sciages résineux de Nouvelle-Aquitaine. La dynamique globale sur ces essences ne devrait pas s'arrêter avec les montées en production de nombreux sites. Ces investissements ont vocation à valoriser une proportion de plus en plus importante de bois de douglas (dont les gros bois qui constituent une part croissante de la ressource).

Le bilan des flux sur ce groupe d'essence est positif. Pour autant, un suivi plus précis des niveaux de reconstitution des différentes essences sur les massifs concernés est nécessaire pour appréhender la pérennité de la ressource régionale.

Pour ce qui concerne la mobilisation des bois d'industrie résineux, elle est, en Nouvelle-Aquitaine, majoritairement à base de pin maritime (2,6 millions de m³) les autres bois résineux ne représentant que 13% du volume régional.

Pour le PIN MARITIME

Principalement situées sur le massif des Landes de Gascogne, en Charente-Maritime et en Dordogne, la ressource et la transformation du pin maritime sont néanmoins présentes dans d'autres départements et notamment dans les Deux-Sèvres.

La récolte de pin maritime en bois d'œuvre et bois de trituration représente respectivement 50% et 63% de la récolte régionale.

La disponibilité limitée par l'impact des deux tempêtes de 1999 et 2009 augmente à nouveau notablement en petit bois à partir de 2024/2025.

On peut noter en bois d'œuvre (BO) une forte diminution de la récolte entre les années antérieures à la tempête Klaus et celles qui sont postérieures. La moyenne annuelle en BO avant tempête de 2005 à 2008 se situait entre 4,7 et 5,1 millions de m³, elle a ensuite diminué pour franchir à la baisse en 2019 la barre des 3 millions de m³ et s'établir à 2,8 millions de m³. En 2020, une baisse d'environ 10% est prévisible du fait de la crise COVID. Pour 2021 la récolte devrait s'établir à un niveau proche de 2019.

En ce qui concerne le bois d'industrie (BI), la récolte se situait avant tempête à un niveau de 2,9 millions de m³ annuels. En 2019, la récolte s'établit à un niveau de 2,6 millions de m³. Elle est estimée en baisse conjoncturelle en 2020 compte tenu de l'impact COVID. Pour 2021, une augmentation est prévisible.

Sur le BI, les objectifs de mobilisation PRFB évalués en 2015/2016 (2,6 Mm³ en 2022) seront vérifiés voire dépassés. Sur le BO, les objectifs (3,3 Mm³ en 2022) avaient été fixés en espérant maintenir le tissu industriel du sciage et donc la consommation constatée en 2015. Il est clair que ces objectifs ne seront pas atteints et seront à revoir à la baisse.

On constate une baisse de la production de sciage de pin maritime en Nouvelle-Aquitaine de l'ordre de 20% entre 2015 et 2019. L'année 2020, fortement impactée par la crise COVID, enregistre une baisse estimée à 12%, on peut donc estimer que la production de sciage Pin Maritime en 2020 se situe autour de 900 000 m³. La moyenne pondérée des perspectives des entreprises (mesurées en février 2021) est un rebond de 4% soit un besoin supplémentaire a minima de 100 000 m³. Ce chiffre pourrait être revu à la hausse compte tenu de la tension qui s'accroît sur les marchés. En 2021, les demandes des secteurs Construction, Décoration et Emballage sont très soutenues. Les industriels peinent à fournir la demande nationale compte tenu de la forte baisse des flux d'importation de sciages étrangers qui se sont orientés vers d'autres marchés (USA, Asie).

Les marchés des panneaux, des pâtes, cartons et chimie verte sont aussi très dynamiques en 2021, les capacités industrielles sont en augmentation et les consommations de BI vont augmenter dans les années à venir.

Pour ce qui concerne le panorama général de la filière Forêt-Bois, nous pouvons adjoindre à cette note de synthèse le diagnostic Forces / Faiblesses / Menaces / Opportunités établi à partir de plusieurs sources de données dont l'enquête « Banque de France » diligentée auprès d'un panel représentatif de la filière. Nous connaissons tous la pluralité de la filière et de ses secteurs d'activité qui nécessite une lecture détaillée, secteur par secteur pour se faire une idée juste. Néanmoins nous vous proposons une lecture globale qui synthétise les points essentiels de ce travail d'observatoire économique.

FORCES :

■ La filière forêt bois Nouvelle-Aquitaine représente une part importante de la filière forêt bois française :

- 14 % des entreprises
- 15 % des effectifs
- 16 % du CA et de la VA

■ A l'export, indicateur de la compétitivité globale et internationale des entreprises, on observe une grande disparité dans les positions concurrentielles.

■ Une belle progression du rendement net de la main d'œuvre.

Les rendements de la masse salariale sont particulièrement performants dans les focus Emballage – Merranderie - Tonnellerie et Papier - Panneaux.

■ Un investissement soutenu (mais des disparités existent sur l'obsolescence de l'outil productif).

■ Des trésoreries préservées (malgré les lourds BFR). Elles progressent même si des disparités existent entre les secteurs d'activité.

■ Un haut niveau de capitalisation associé à un faible taux d'endettement et une bonne capacité de remboursement qui se traduit favorablement dans la cotation Banque de France.

■ la solidité des structures financières, bien capitalisées et à l'endettement contenu.

FAIBLESSES :

■ Des entreprises de petites tailles (98% ont moins de 49 salariés).

■ Un faible taux de renouvellement des entreprises.

■ Une problématique de transmission des entreprises.

■ Une contraction des effectifs (- 5%).

■ Après une belle progression du chiffre d'affaires jusqu'en 2017, un ralentissement de la croissance en 2019 et une réduction des exportations.

■ Une baisse de la valeur ajoutée dès 2018 qui se traduit également par une baisse de la rentabilité.

■ Un modèle économique basé sur une forte utilisation de main d'œuvre et un recours croissant à l'intérim avec une faible intensité technologique.

■ Des besoins en fonds de roulement lourds dus à certains métiers (tonnellerie).

■ Filière encore peu connue et qui communique peu par rapport aux lobbies des matériaux traditionnels.

OPPORTUNITES :

■ Transition écologique : en faveur du matériau bois et des produits transformés localement (circuits courts).

■ RSE : Prise en compte par les entreprises des enjeux environnementaux, sociaux, économiques et éthiques dans leurs activités.

■ Transformation digitale : Développement du e-commerce / ventes en ligne outil de gestion de production améliorant la compétitivité.

■ Métiers : filière verte qui attire des personnes en reconversion et en quête de sens / de valeurs.

MENACES :

■ Ressource bois : un impact du changement climatique sur les forêts et une forte concurrence sur certains produits.

■ Marché : des tensions sur les disponibilités des produits bois pouvant induire des pertes de marché.

■ Des marchés mondialisés qui soumettent les entreprises à une forte concurrence.

■ Réglementation : des contraintes réglementaires rendant complexe l'accès à certains marchés.

■ Ressources humaines : des difficultés de recrutement et renouvellement du personnel.

■ Crise COVID 19 : l'impact sur la santé financière des entreprises pouvant affecter la capacité de remboursement et entraîner entre autres une augmentation des marges et une inflation.